

Dieu pourvoira lui-même l'agneau

(Pâques)

Genèse 22.1-19

Introduction

Ce que nous fêtons aujourd'hui a été illustré il y a très longtemps, au temps d'Abraham, dont l'histoire est relatée dans la Bible. Nous arrivons justement aujourd'hui à cette scène dans la vie d'Abraham.

Nous avons vu la semaine passée qu'Abraham, après avoir vécu plusieurs difficultés, vivait enfin tranquille, dans la prospérité. Il avait même conclu une alliance de paix avec Abimélek, roi des Philistins.

Il avait aussi eu son fils Isaac tant attendu. Il avait enfin un héritier selon la promesse de Dieu.

C'est alors que Dieu l'a mis à l'épreuve.

-> **Lire Genèse 22.1-2**

1. L'ordre de Dieu (v. 1-2)

Dieu a mis Abraham à l'épreuve.

- ce n'était pas une tentation pour le pousser à tomber
- c'était plutôt une occasion donnée à Abraham de prouver sa foi, son obéissance à Dieu, son amour pour Dieu

Mais c'était une dure épreuve...

- un holocauste était une forme précise de sacrifice pour Dieu
 - l'animal devait être égorgé au couteau (immolé) pour que son sang se répande
 - puis il était entièrement brûlé; aucune partie n'était mangée; ce qui montrait que l'animal était entièrement consacré à Dieu
- donc ici, ce que Dieu demandait à Abraham c'était : « tue ton fils pour moi »
- Dieu lui-même a souligné le prix à payer pour lui obéir : « *ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac* ».
 - Isaac était le fils qu'Abraham avait attendu pendant 25 ans!
 - ce n'était pas un être quelconque, c'était celui qui avait été nommé *Isaac* par Dieu lui-même, son héritier

- il était son seul fils légitime
- il l'aimait

On peut s'imaginer ce qui a pu se passer dans la tête d'Abraham, les conséquences pour lui d'obéir à Dieu...

- sa femme Sara ne comprendrait probablement pas, les gens de sa maison non plus, les peuples qui le connaissaient non plus
- il allait perdre son seul héritier
- il allait perdre son propre fils qu'il aimait

Pourtant, Abraham a obéi.

-> **Lire Genèse 22.3-19**

2. L'obéissance d'Abraham (v. 3-10)

L'obéissance d'Abraham est exemplaire.

- il a obéi promptement : « *se leva de bon matin* »
- il a tout apporté pour faire le sacrifice, mais pas d'animal, pas de plan « B » au cas où il changerait d'idée
- il a aussi eu le temps de réfléchir durant les 3 jours de marche pour se rendre à la montagne, et il ne s'est pas désisté

Tout le long du chemin, le texte nous rappelle constamment la relation père-fils qui est sur le point d'être brisée.

- arrivés à la montagne, lorsqu'Abraham a dit aux serviteurs d'attendre là, il est dit que lui et son fils ont marché « *tout deux ensemble* »
- pendant cette dernière partie du trajet, il est dit que « *Isaac adressa la parole à son père* »
 - il s'adresse à lui en disant « *mon père* »
 - et Abraham répond « *me voici, mon fils* »

La pression monte encore d'un cran pour Abraham avec la question d'Isaac : « où est l'agneau? »

- sa réponse n'était pas un mensonge, c'est vrai que Dieu allait pourvoir un agneau pour l'holocauste : cet agneau c'était Isaac
- il est encore répété qu'ils « *marchèrent tous deux ensemble* »

La dernière étape de l'épreuve est décrite rapidement, comme pour montrer qu'Abraham n'a pas hésité.

- il a construit l'autel, placé le bois, ligoté Isaac, l'a mis sur l'autel et a sorti son couteau
- c'est pendant ces dernières actions qu'Isaac a compris que c'était lui la victime
 - ce qui a dû déchirer le cœur d'Abraham

Certains théologiens ont vu dans le récit que c'était aussi une épreuve pour Isaac, et même pour certains c'était principalement une épreuve pour Isaac, dans laquelle il devait accepter de servir d'agneau pour l'holocauste.

- c'est vrai qu'on ne voit pas Isaac se débattre, ni tenter de s'enfuir
- mais le texte ne parle tout simplement pas de sa réaction
- pour moi, il me semble que si Isaac avait été pleinement consentant, son père n'aurait pas eu besoin de l'attacher...
- comme Dieu l'a écrit au verset 1, c'était une épreuve pour Abraham

Abraham a passé l'épreuve; il allait vraiment tuer son fils, mais Dieu est intervenu...

3. L'intervention de Dieu (v. 11-19)

À la dernière seconde, Dieu a parlé à Abraham et lui a révélé qu'il ne voulait pas la mort d'Isaac, mais qu'il voulait voir si Abraham allait être prêt à lui donner même son fils.

- Dieu ne lui avait pas menti; il lui avait dit *d'aller offrir son fils en holocauste*, mais il n'avait pas dit qu'Isaac allait finalement *lui être enlevé*

3.1. Une épreuve d'obéissance

Ce que Dieu voulait, c'était le cœur d'Abraham.

- mais pour que son cœur entier soit sérieusement offert à Dieu, il fallait qu'il soit prêt réellement à offrir ce qu'il avait de plus précieux
- cette épreuve a donc servi à lui apprendre l'obéissance
 - elle a aussi servi de témoignage pour son fils qui a vu tout cela, et pour tous ceux qui ont su ce qui c'était passé
 - le peuple d'Israël, qui a lu cette histoire plus tard, a pu comprendre ce que Dieu demandait dans Exode 13.1-2 : « *L'Éternel parla à Moïse et dit : Consacre-moi tout premier-né, tant des hommes que des bêtes, tout aîné chez les Israélites; il m'appartient. »*
 - Dieu ne demandait pas au peuple d'Israël des sacrifices d'enfants, mais bien des sacrifices intérieurs, des sacrifices du cœur
- cette scène nous aide nous aussi à comprendre ce que Dieu nous demande dans Romains 12.1 : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »*
 - comme Abraham a eu le temps de réfléchir pendant 3 jours à ce qu'il faisait, Dieu veut que notre sacrifice soit réfléchi, « *raisonnable* »

Mais c'était plus qu'une épreuve d'obéissance, c'était une épreuve de foi...

3.2. Une épreuve de foi

Quand Dieu s'est adressé une deuxième fois à Abraham par son ange (v. 15), c'est pour lui donner la récompense de son obéissance.

- mais cette récompense est une promesse...
- une promesse ne peut être une récompense que pour quelqu'un qui a confiance en celui qui a fait cette promesse : c'est ça la foi

L'obéissance d'Abraham l'a rendu juste devant Dieu, parce qu'elle était motivée par sa foi.

- la foi et l'obéissance d'Abraham étaient liées
- Jacques 2.21-23 : « *Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les oeuvres, pour avoir offert son fils Isaac sur l'autel? Tu vois que **la foi agissait avec ses oeuvres**, et que par les oeuvres sa foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut compté comme justice; et il fut appelé ami de Dieu.* »

Mais pourquoi dit-on qu'Abraham a fait preuve de foi ici?

- ce que Dieu lui a promis en récompense à la fin, il lui avait déjà promis avant, mais en lui donnant un détail important qu'on voit dans Genèse 21.12 : « *c'est par Isaac que tu auras une descendance qui porte ton nom.* »
- comment Dieu pouvait-il lui enlever Isaac alors que celui-ci n'avait pas encore eu d'enfant?
- Abraham a cru qu'Isaac devait forcément vivre, même s'il devait mourir...
 - il a cru que Dieu allait résoudre cette impasse, qu'il allait pourvoir une solution
 - il a cru que la promesse de Dieu est plus forte que la mort

Lorsqu'il a répondu à son fils « *Dieu va se pourvoir lui-même de l'agneau pour l'holocauste* », même si jusque-là l'agneau c'était Isaac, il croyait que Dieu allait pourvoir une solution.

- Dieu a effectivement pourvu une solution : il a épargné Isaac et il a fourni un bélier comme substitut
- Hébreux 11.17-19 : « *C'est par la foi qu'Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac. C'est son fils unique qu'il offrait, lui qui avait reçu les promesses et à qui il avait été dit : C'est par Isaac que tu auras une descendance qui porte ton nom. Il comptait que Dieu est puissant, même pour faire ressusciter d'entre les morts. C'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là un **symbole**.* »
 - Isaac, qui était mort aux yeux d'Abraham, lui a été redonné vivant : c'est une image de la résurrection
 - la grâce de Dieu s'étend au-delà de la mort

4. Le Dieu qui pourvoit... même son propre fils

C'est à cela qu'Abraham a cru. C'est ce qu'il a compris avec encore plus de profondeur ce jour-là, et il a appelé ce lieu Adonaï-Yireéh, ce qui signifie « le Seigneur pourvoira ».

Certaines personnes, lorsqu'elles lisent ce passage, concluent qu'Abraham s'étaient trompé, que Dieu ne lui avait pas demandé de tuer son fils, et que ce qu'il a compris ce jour-là c'est que Dieu est amour et qu'il ne veut pas qu'aucun être humain ne meure.

- ce n'est pas ce que le texte dit; ce qu'Abraham a compris c'est que l'holocauste que Dieu demandait devait absolument avoir lieu, mais que Dieu dans sa grâce a **pourvu** une victime pour place d'Isaac

Parmi les mêmes personnes qui mettent en doute ce que le récit dit clairement, quelqu'un a eu cette pensée : « Dieu ne peut pas réellement avoir demandé à Abraham de sacrifier son fils, car Dieu est amour; Dieu n'aurait pas demandé à Abraham de faire quelque chose que lui-même n'aurait pas été capable de faire; Dieu n'aurait certainement pas sacrifié son propre fils... »

- en fait, c'est exactement ce que Dieu a fait... il a sacrifié son propre fils : **Jésus**

Abraham a fait preuve d'amour pour Dieu en donnant son fils unique. Dieu dans sa grâce a apprécié ce don, mais lui a épargné cette souffrance.

- on voit que « Abraham a tant aimé Dieu qu'il a donné son fils unique »

Le sacrifice que Dieu a épargné Abraham de faire, lui, il l'a fait.

- Jean 3.16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Plusieurs aspects de la vie et de la mort de Jésus sont tirés de ce passage de la Genèse. Dieu a utilisé cet épisode dans la vie d'Abraham et d'Isaac comme illustration.

- dans Hébreux 11, que nous avons lu, Dieu a utilisé cette histoire comme « symbole »; littéralement : comme « parabole »

5. Les parallèles avec Jésus

Jésus a joué autant le rôle d'Abraham que celui d'Isaac.

- comme Abraham est allé vers le lieu du sacrifice à dos d'âne, Jésus est entré dans la ville de Jérusalem à dos d'âne, vers le lieu du sacrifice
- c'est sur cette montagne de Moriya que le Temple a plus tard été construit par Salomon
 - c'est à ce Temple que Jésus s'est comparé dans Jean 2.19 : « *Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.* »
- Isaac a porté le bois pour son propre sacrifice, comme Jésus a porté sa propre croix
- comme Abraham a obéi jusqu'au bout, dans cette souffrance intense, Jésus a supporté la souffrance dans l'obéissance
 - Matthieu 26.39 : « *Puis il s'avança un peu, se jeta la face (contre terre) et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi! Toutefois, non pas comme je veux, mais comme tu veux.* »
- comme Isaac que l'on voit silencieux devant la mort, Jésus s'est avancé silencieusement, sans défendre sa cause

- Ésaïe 53.7 : « *Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche, semblable à l'agneau qu'on mène à la boucherie, a une brebis muette devant ceux qui la tondent; il n'a pas ouvert la bouche.* »

Un des parallèles les plus frappants pour nous est celui de l'agneau.

- comme Dieu a pourvu un agneau en substitut (en remplacement), un bouc, Dieu a pourvu lui-même l'agneau pour le grand sacrifice nécessaire à l'humanité entière
- Jean 1.29 montre ce que Jean-Baptiste a dit en voyant Jésus arriver : « *Le lendemain, il vit Jésus venir à lui et dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.* »
- l'image même d'un agneau pourvu par Dieu vient de Genèse 22

Dans l'histoire du monde, nous voyons que la race humaine a introduit le mal sur la planète terre. À cause de cela, la colère de Dieu devait être apaisée par un sacrifice.

- la victime dans ce sacrifice aurait dû être normalement la race humaine elle-même
 - mais Dieu a pourvu un agneau pour mourir à notre place : Jésus
 - voyons à nouveau Jean 3.16 : « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui **ne périsse pas**, mais qu'il ait la vie éternelle.* »

Qu'est-ce que signifie croire en Jésus?

- c'est plus que croire simplement que Jésus a existé, comme personnage historique, et qu'il est mort il y a 2000 ans
 - c'est aussi de croire qu'il est ressuscité

Un autre parallèle apparaît dans le passage de Genèse 22 : la résurrection.

- comme nous l'avons lu dans Hébreux (11.19), Abraham « *comptait que Dieu est puissant, même pour faire ressusciter d'entre les morts. C'est pourquoi son fils lui fut rendu : il y a là un symbole.* »
- Isaac a été considéré comme mort pendant 3 jours, Jésus est mort pendant 3 jours
- comme Isaac a été redonné vivant à son père, Jésus est ressuscité!

C'est à cela que nous devons croire pour recevoir la vie éternelle.

- Romains 4.20-25 : « *Mais face à la promesse de Dieu il ne douta point, par incrédulité, mais fortifié par la foi, il donna gloire à Dieu pleinement convaincu de ceci : **ce que Dieu a promis, il a aussi la puissance de l'accomplir.** C'est pourquoi cela lui fut compté comme justice. Mais ce n'est pas à cause de lui seul, qu'il est écrit : Cela lui fut compté, c'est aussi à cause de nous, à qui cela sera compté, **nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification.** »*
- celui qui a été trouvé *juste* aux yeux de Dieu son Père, peut nous rendre *justes*, peut nous justifier

Cette justification n'est pas temporaire, elle est permanente, éternelle, pour ceux qui croient en Jésus. Un dernier parallèle montre cette vérité.

- la bénédiction pour Abraham inclut cette parole : « *Ta descendance aura le contrôle de tes ennemis* ».
- littéralement : « ta descendance possédera la porte de tes ennemis »
- quand on possède la porte d'une ville, c'est qu'on possède son Conseil d'administration; cette ville n'a plus aucun pouvoir
- cette image est reprise par Jésus dans Matthieu 16.18 en parlant à Pierre, qui représentait les apôtres : « *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre elle.* »
- ceux qui croient en la mort et la résurrection de Jésus, ceux qui forment la vraie Église, ont le contrôle sur le royaume de leur pire ennemi : la mort
- comme la mort n'a pas pu garder Jésus captif, elle ne pourra pas non plus garder captifs ses disciples

Conclusion

Jésus nous pose la question de laquelle notre destinée éternelle dépend, dans Jean 11.25-26 :
 « *Jésus lui dit : Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?* »

Jésus est cet Agneau sacrifié à notre place. C'est lui que nous fêtons en ce jour de Pâques.

- cet Agneau est ressuscité; il vit présentement et pour l'éternité
- Apocalypse 5.11-13 : « *Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres vivants et des anciens, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers. Ils disaient d'une voix forte : L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir puissance, richesse, sagesse, force, honneur, gloire et louange. Et toutes les créatures dans le ciel, sur la terre, sous la terre et sur la mer, et tout ce qui s'y trouve, je les entendis qui disaient : A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau, la louange, l'honneur, la gloire et le pouvoir aux siècles des siècles!* »